

# La sceptique, la stoïque et la cynique – trois personnages philosophiques

Philipp Blum, le 9 mai 2018

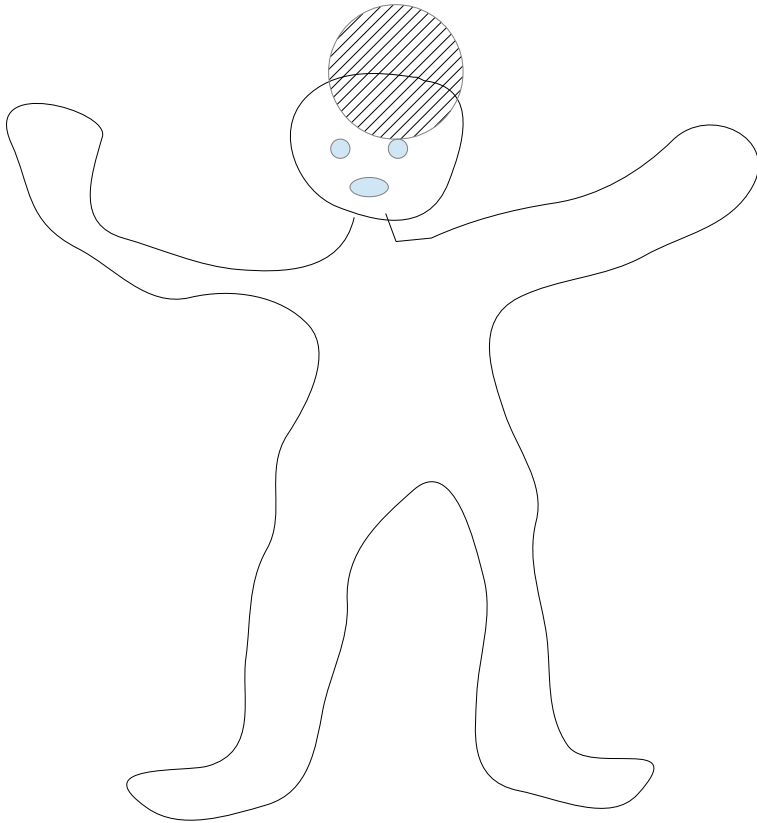
Université de Neuchâtel

# La sceptique, la stoïque et la cynique – trois personnages philosophiques

plan de la présentation:

- 1) la sceptique: vivre sans croyances
- 2) la stoïque: vivre sans émotions
- 3) la cynique: vivre sans désirs
- 4) le problème de l'action
- 5) la vie par les apparences
- 6) conclusion: le caractère surrogatoire de toutes nos valeurs

# la sceptique



suspend tout jugement

n'a pas de croyances

suit les apparences

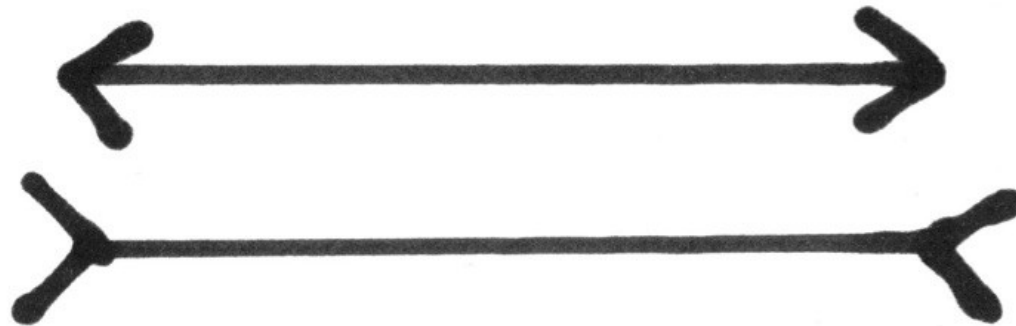
# Muller-Lyer



"égales!"



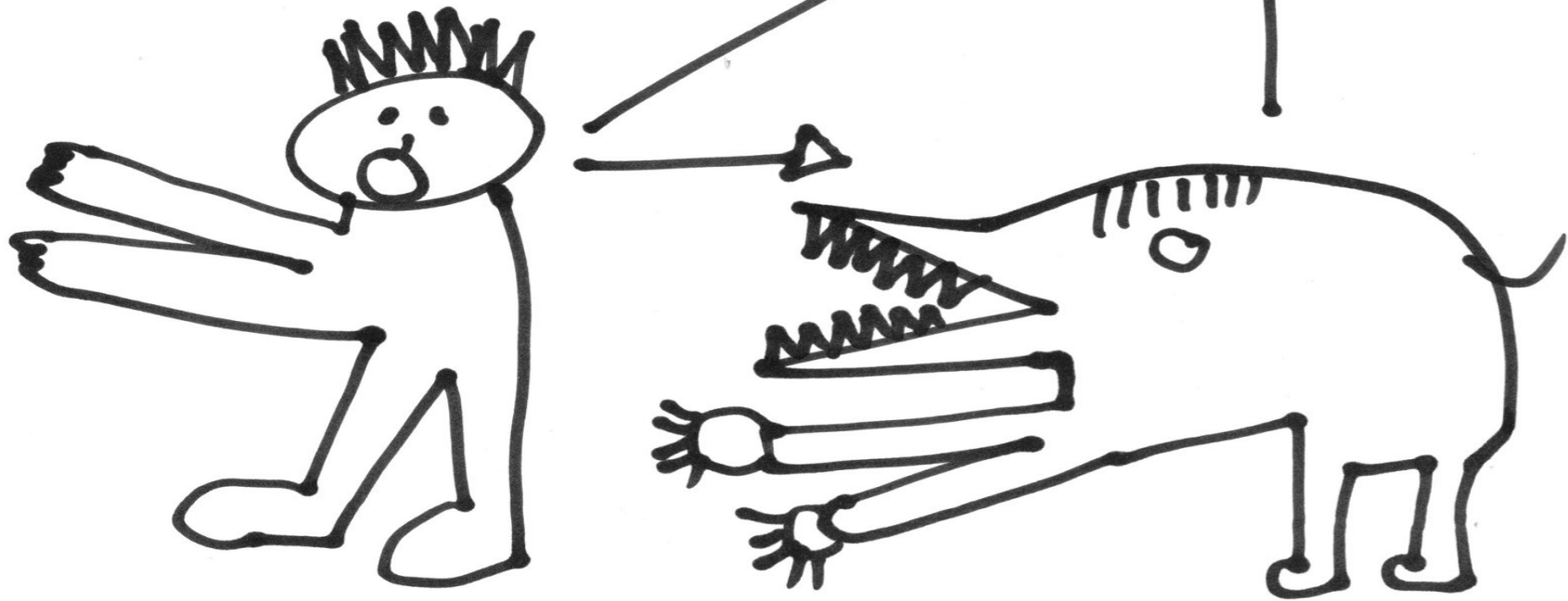
"inégaes!"



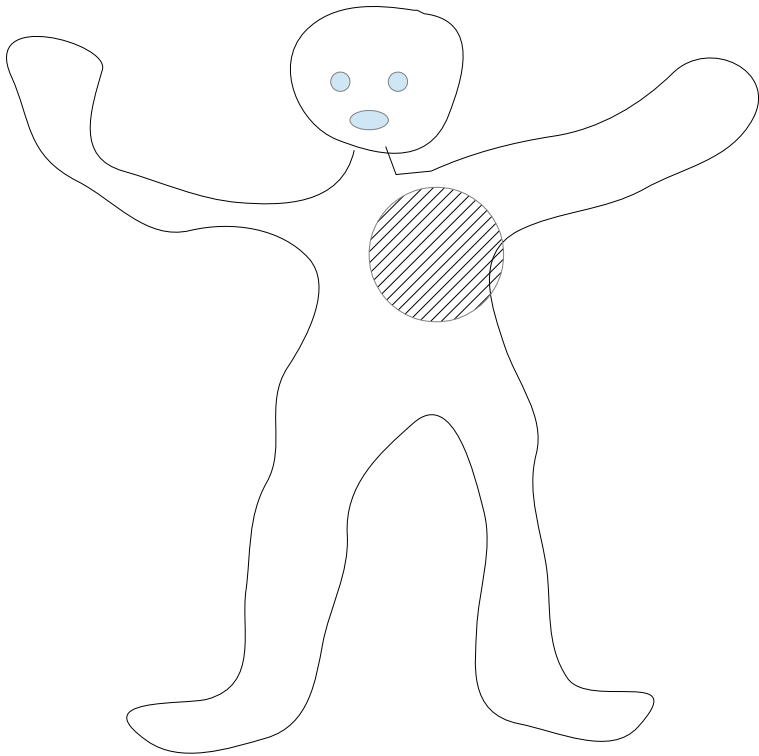
# les deux objets de ma peur

peur

danger



# la stoïque

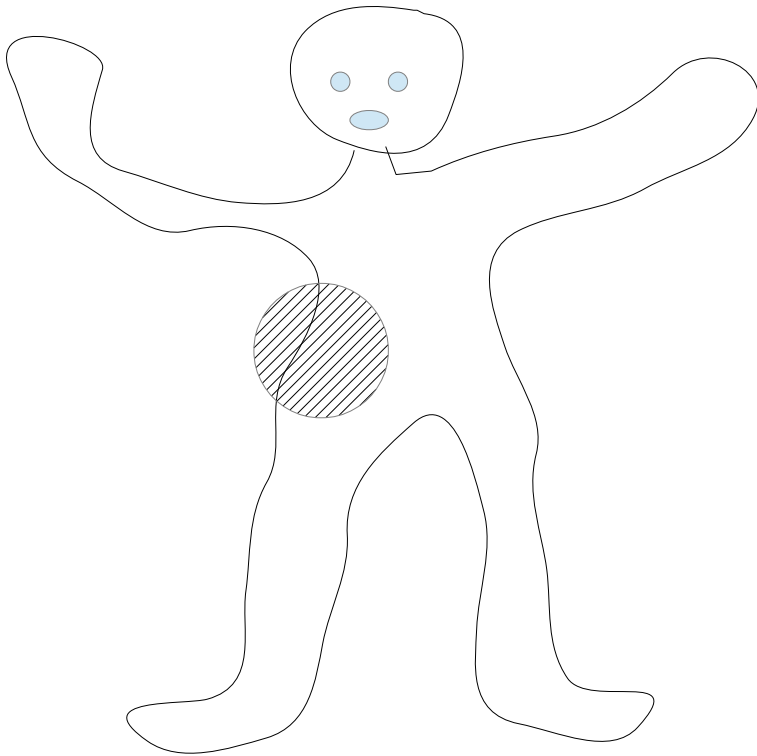


ne réagit pas affectivement

n'a pas d'émotions

constate les valeurs

# la cynique



ne reconnaît aucune valeur

n'a pas de désirs

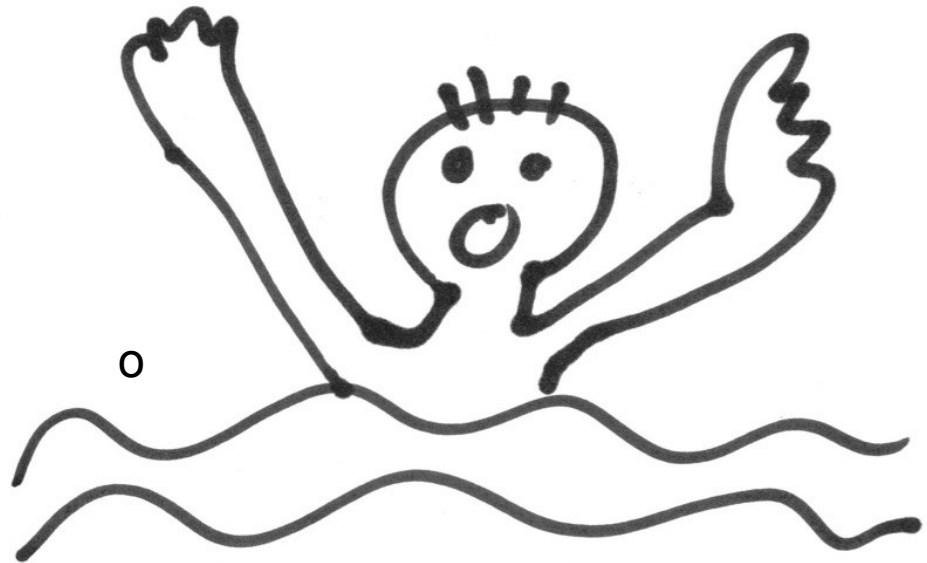
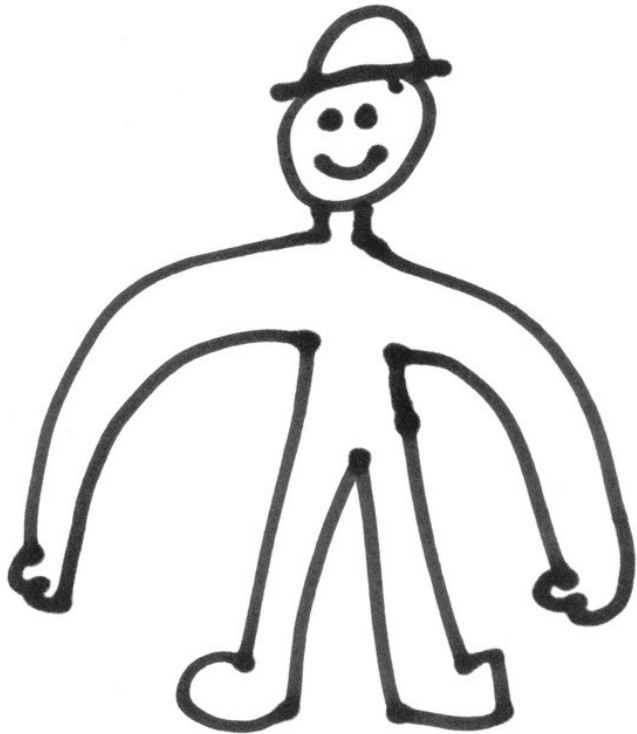
se laisse porter par le courant

# les obligations inconditionnelles

obligation (Tunsollen)



valeur (Seinsollen)





# le problème de l'action

Ce qui vraiment renverse le pyrrhonisme ou les principes excessifs du scepticisme, c'est l'action, le travail et les occupations de la vie courante. [...] ...un pyrrhonien ne peut pas s'attendre à ce que sa philosophie ait une influence constante sur l'esprit, ou si elle en avait une, que son influence soit bénéfique à la société. Au contraire, il doit reconnaître, s'il reconnaît quelque chose, que tous les humains périraient nécessairement si ses principes prévalaient universellement et systématiquement. Tout discours, toute action cesserait immédiatement, et les hommes demeureraient dans une totale léthargie jusqu'à ce que les nécessités de la nature, non satisfaites, mettent fin à leur misérable existence.

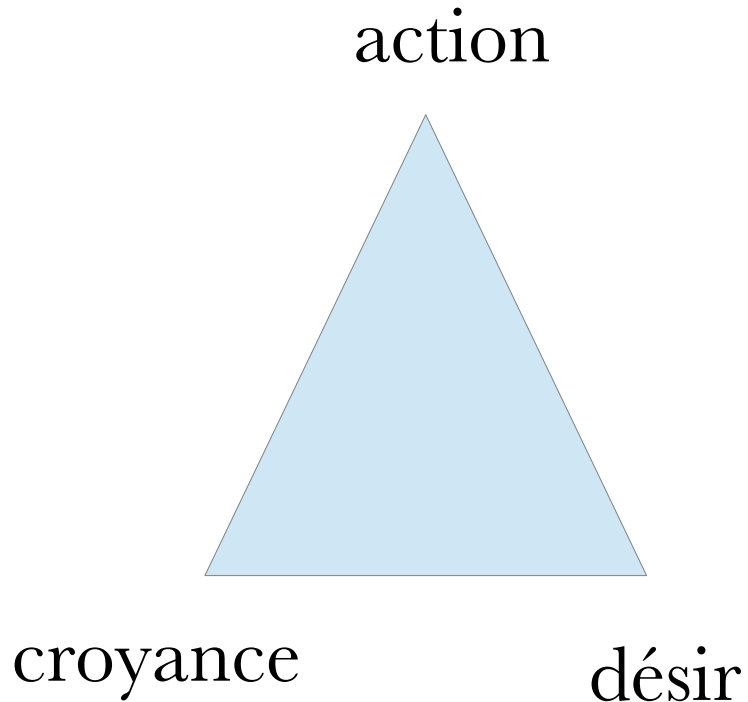
(Hume, Enquête sur l'entendement humain, §XII)

# la réponse de Sextus

Nous vivons donc de manière que nous acquiesçons & que nous accordons notre assentiment aux Choses apparentes, & que nous observons ce qui appartient à la conduite commune de la vie; (sans établir néanmoins aucun Dogme) parceque nous ne pouvons pas être absolument sans action. Or l'observation de ce qui appartient à la conduite de la vie, s'étend à quatre choses: à l'instruction ou aux suggestions de la Nature; à l'impulsion nécessaire de nos dispositions passives; à l'établissement des Lois & des Coutumse, & à la culture des Arts.

(Sextus, Esquisses pyrrhoniennes, I, 23))

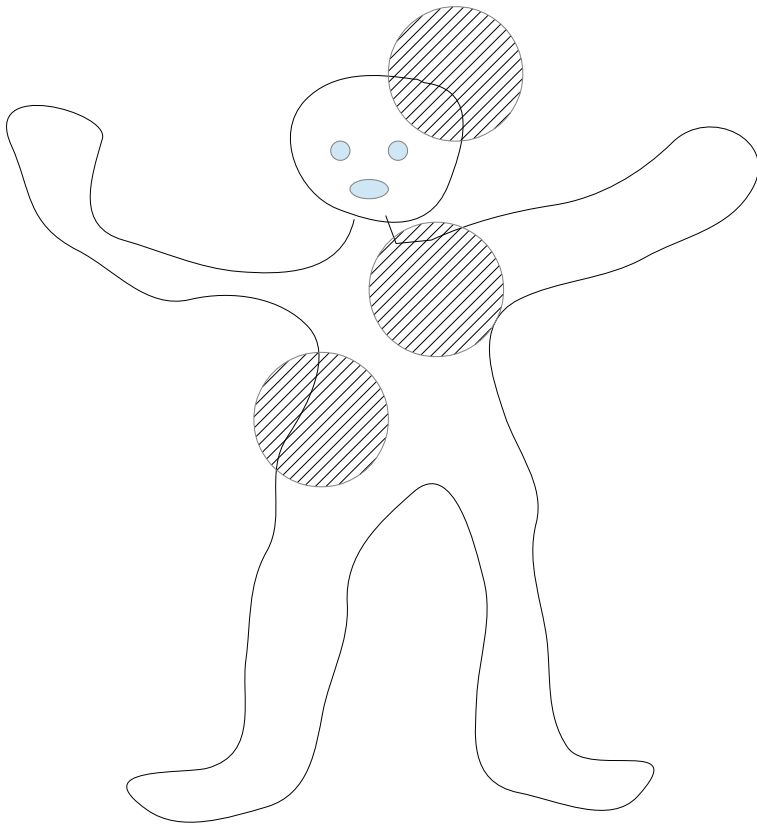
# mais convainct-elle?



substituts minimalistes

- pour les croyances: apparences
- pour les jugements: affirmer sur les apparences
- pour les émotions: constats de valeurs relatives
- pour les désirs: agir sous l'apparence du meilleur (du moins pire)

# la vie par les apparences



ce qu'elles ratent:

- l'expérience d'avoir tort
- la connaissance d'autrui
- la joie d'être investi

# la caractère surérogatoire de toutes nos valeurs

Le relation de fondement, entre

- évidence et croyance (justification)
- valeur et émotion (appropriée)
- bien et désir (évaluation)

est contingente.

La vie sceptique, stoïque et cynique est possible. Mais elle est mauvaise.

Nous pouvons, au moins en principe, nous défaire de nos croyances, nos émotions et nos désirs, mais il est bon que nous ne le font pas.

Nos valeurs épistémiques, morales et politiques, sont à nous, et il est à nous de les réaliser.